

x. jusqu'à 3ß. J'ai dit au commencement de cet article, que le *Borax* étoit composé d'un sel semblable à celui de la soude, & d'un sel connu sous le nom de *Sédatif*. Ce dernier est employé aussi en Médecine; on trouvera dans cette Pharmacopée le procédé, par lequel on peut l'obtenir, que j'y ai ajouté.

BUIS ou **BOUIS**. *Buxus arborefcens*. C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Box. *Ital.* Bosso. *Allem.* Buxbaum-Holts.

Cette espèce de *Buis* qui ne diffère de celui dont on entoure les parterres, qu'en ce qu'il s'éleve plus haut, & que son tronc est beaucoup plus gros, se trouve quelquefois dans les Bois des environs de Paris. Le bois, qui est la seule partie qui soit employée, & même rarement, est compact, dur, & d'une couleur jaune. Ce bois passe pour être sudorifique, & quelques Auteurs le substituent au *Gayac*. On trouvera dans cette Pharmacopée une huile tirée du *Buis* par la distillation.

S U P P L E M E N T

A la lettre B.

BARDANE. GRANDE BARDANE. GLOUTERON.
Lappa major arctium Dioscoridis. C. B. P. & I. R. H.
Personata, sive Lappa major aut *Bardana*. J. B. *Angl.*
 Great Burdock. *Ital.* Lappola maggiore. *Allem.* Grosse
 Kletten.

La *grande Bardane* est très-commune partout. Sa racine qui est noirâtre à l'extérieur, blanche intérieurement; épaisse, assez longue, d'une saveur douceâtre, mêlée d'un peu d'amertume, est d'usage, ainsi que ses feuilles, qui sont quelquefois très-grandes; (j'en ai vu qui avoient près de trois pieds de longueur) elles se terminent un peu en pointe; elles sont vertes en-dessus, blanchâtres & un peu velues en-dessous. Elles sont d'une saveur amère; & lorsqu'elles sont sèches, & qu'on les brûle, elles fument un peu,

Hij

& paroissent par conséquent contenir un sel analogue au nitre. On employe aussi quelquefois les semences de cette plante; elles sont longues, noirâtres, & d'une saveur amère, mêlée d'âcreté. Toutes les parties de la *Bardane* sont apéritives; on prétend que sa racine est aussi sudorifique, mais cette dernière vertu paroît fort incertaine. La dose de la racine en poudre, est depuis ℥j. jusqu'à ʒj. On la donne plus ordinairement en décoction depuis ʒss. jusqu'à ʒj. on donne aussi les feuilles en décoction, & on en tire le suc. La racine de *grande Bardane* entre dans la *décoction antiscorbutique*, le *vin de même nom*, & l'*Onguent martiatum* du Dispensaire de Paris. Ses feuilles entrent dans l'*Onguent Populeum*, & l'*Emplâtre Diabotanium* du même Dispensaire. Les semences de *Bardane* brûlées entrent dans le remède de Mademoiselle Stephens, pour la pierre.

BELLADONE. *Belladonna* cluf. Hist. & I. R. H. *Solanum furiosum*, *solanum lethale*. offic. *Solanum maniacum multis*, sive *Belladonna*. J. B. *Solanum somniferum*. Adv. Lob. *Angl.* *Belladonna*. *Ital.* *Allem.* *Idem*.

On n'employe ordinairement que les feuilles, & quelquefois les bayes de cette plante, mais seulement à l'extérieur. Ses feuilles sont assez grandes, molles, & un peu velues. Cette plante vient dans la forêt de Chantilly, & on la cultive quelquefois dans les jardins. La *Belladonna* est une plante narcotique, dont les effets sont fort dangereux. On trouve plusieurs observations qui prouvent que l'usage des bayes, des feuilles, & des autres parties de cette plante, cause ordinairement le délire, quelquefois un sommeil accompagné de convulsions violentes. Outre les évacuations ordinaires, le vinaigre est regardé comme l'antidote de cette plante; & on l'employe avec succès. Il y a beaucoup d'apparence que les autres acides végétaux, tels que celui du *Citron*, &c. auroient les mêmes effets, & seroient capables de surmonter les accidens qui arrivent à ceux qui ont usé de la *Belladone*, de même que ces acides modèrent l'action de l'*Opium*. On se sert des feuilles de la *Belladone* à l'extérieur, pour calmer les douleurs. Cette application exige cependant quelque attention;

car on en a vu quelquefois arriver des accidens. (a) Les feuilles de la *Belladone* entrent dans le *Baume Tranquille*, & l'*Onguent Populeum* du Dispensaire de Paris. Malgré le danger qui accompagne l'usage intérieur de la *Belladone*, quelques Médecins ont tenté de la donner dans des maladies désespérées, dans lesquelles elle leur paroissoit indiquée; on trouve dans le Journal de Médecine du mois de Mars 1757. une observation de M. *Lambergen*, Professeur de Médecine à Groningue, qui rapporte avoir guéri un cancer ulcéré à la mammelle, en se servant de l'infusion des feuilles séchées de la *Belladone*. Il faisoit infuser ʒj. de ces feuilles dans dix tasses d'eau; il faisoit prendre une tasse de cette infusion à la malade, qui n'éprouva qu'un peu de vertige pendant quelque tems, & de la sécheresse à la bouche. Ce traitement dura dix-sept mois; & la malade ayant pris en tout ʒvj. de *Belladone*, se trouva guérie. Ce remède a été employé depuis à Paris, par quelques personnes qui en ont vanté les succès, & l'ont annoncé comme un *spécifique* dans les cancers. Mais on sçait combien on doit se défier de tous les remèdes qui portent ce nom. Il n'y a presque point d'années où l'on n'en voye éclore quelque'un, toujours plus exalté que ceux qui l'ont précédé: mais bientôt aussi ce spécifique retombe dans l'oubli, & fait place à un autre. L'entousiasme est un des plus grands obstacles à l'observation; souvent tel remède que la prévention fait regarder comme spécifique, seroit très-bon, si l'engouement où l'on est, laissoit assez de liberté pour distinguer les circonstances dans lesquelles il peut être employé avec succès, d'avec celles dans lesquelles il est inutile & même dangereux. Mais cette observation exige des soins, des réflexions, du travail enfin, & l'empirisme délivre de tout embarras. Je finirai cet article sur l'usage de la *Belladone* dans le cancer, par observer que cette plante avoit été déjà mise en usage pour cette maladie. Juncker (b) dit avoir vu de très-bons effets de l'usage des feuilles de

(a) Voyez Mat. Médic. de M. Geoffroy, tom. 5. p. 284. (b) Conspectus Therapiae generalis. pag. 491.

cette plante, données en très-petite dose dans des cancers qui paroissent incurables. Mais ce Médecin aussi sage qu'éclairé, ajoute en même tems, qu'ayant vu la *Belladone* ne pas produire les mêmes effets dans d'autres occasions, il est plus prudent de ne pas recommander l'usage d'une plante aussi dangereuse, jusqu'à ce que des expériences multipliées ayent fait connoître d'une façon certaine, de quelle utilité elle peut être.

BETTE. POIRE'E. BETTE BLANCHE. *Beta alba vel Pallescens quæ Cicla officinarum.* C. B. P. & I. R. H. *Beta candida.* J. B. *Angl.* White Beet. *Ital.* Bieta ou Bietola Bianca. *Allem.* Mangold.

Cette plante se cultive dans les jardins. On en mange les côtes qu'on connoît sous le nom de *Cardes de Poirée*; ses feuilles qui sont larges, épaisses, & d'un verd blanchâtre, sont d'usage. Cette plante est rafraîchissante, & un peu émolliente; ses feuilles bien séchées & mises sur des charbons ardens, fusent, & contiennent par conséquent un sel analogue au *nitre*. On se sert quelquefois du suc de la *Bette*. Ce suc est sternutatoire; on fait entrer les feuilles de *Bette* dans les décoctions & les bouillons rafraîchissans & laxatifs. On applique souvent ces feuilles enduites de beurre-frais sur les endroits sur lesquels on a mis les vésicatoires. Les feuilles de *Poirée* entrent dans la décoction émolliente pour les lavemens du Dispensaire de Paris.

BETOINE. *Betonica purpurea.* C. B. P. & I. R. H. *Betonica vulgaris purpurea.* J. B. *Angl.* Betony. *Ital.* Betonica. *Allem.* Betonienzehr-Kraut.

La *Bétoine* est une plante aromatique qui croît dans presque tous les Bois; ses feuilles sont oblongues, arrondies, crénelées sur les bords, d'un verd assez foncé; ses fleurs sont en gueule, disposées en épi, & d'une couleur purpurine. Les fleurs & les feuilles de *Bétoine* sont d'usage; cette plante est légèrement tonique & stimulante; ses feuilles séchées & mises en poudre, excitent l'éternuement. On se sert des mêmes feuilles fraîches, & des fleurs en infusion théiforme; les feuilles de *Bétoine* entrent dans l'*Emplâtre* qui porte son nom, dans l'*eau Vulnéraire*, le

syrop d'Armoise composé, la *Poudre contre la rage*, & la *Poudre Sternutatoire* du Dispensaire de Paris; enfin ses fleurs entrent dans le *syrop de Stœchas composé* du même Dispensaire.

BOUILLON BLANC. MOLESNE. BOUILLON BLANC MASLE. *Verbascum mas. Latifolium, luteum.* C. B. P. & I. R. H. *Thapsus Barbatus.* Gerard. *Verbascum mas & candela regia.* Lob. obs. *Phlomos vulgaris mas Dioscoridis, lanaria, cauda lupi vel lupina,* Quorumdam. *Angl.* Mullein ou Hig-Taper. *Ital.* Verbasco ou Tasso Barbasso. *Allem.* Wullkraut, Himmelbrand, Koenigskertsen.

Le *Bouillon blanc* est très-commun dans toutes les campagnes, & sur le bord des chemins; ses feuilles & ses fleurs sont d'usage. Les premières sont grandes, longues, finissant un peu en pointe, mollasses, d'un verd très-pâle, & recouvertes des deux côtés d'un espèce de duvet cotonneux qui les fait paroître blanches. Elles sont adoucissantes & émollientes; on les fait entrer très-fréquemment dans les décoctions des lavemens émolliens, dans les fomentations du même genre, surtout pour les hémorrhoides. On les fait alors bouillir ordinairement dans le lait; les fleurs du *Bouillon blanc* mâle sont composées d'un seul pétale divisé en plusieurs pièces. Elles sont jaunes, & placées le long & au haut de la tige. Ces fleurs séchées ont un peu d'odeur, & elle est assez agréable; elles sont adoucissantes; on s'en sert très-fréquemment en infusion théiforme dans les rhumes & dans les cas où les délayans légers conviennent. Il y a une autre espèce de *Bouillon blanc* qu'on substitue à la première, & qui est aussi commune. Elle se nomme

BOUILLON BLANC FEMELLE. *Verbascum fœmina flore luteo magno.* C. B. P. & I. R. H. *Verbascum fœmina flore albo vel pallido.* Park. *Verbascum seu Thapsus Barbatus foliis longioribus & angustioribus* Quorumd. Les feuilles de cette dernière sont plus rondes & plus étroites. Ses fleurs sont d'un jaune pâle, & quelquefois blanches: on se sert indifféremment de ces deux espèces.

PHARMACOPEE

64

BEURRE. *Butyrum. Angl. Butter. Ital. Butiro. Allem. Butter.*

Le Beurre n'est, comme on le sçait, que la partie huileuse ou crêmeuse du lait, séparée presque entièrement des portions caséuses & du petit lait ou sérosité qui y étoient mêlées. Cette séparation s'exécute en battant la crême ou le lait tout chaud dans un vaisseau de bois, destiné à cet usage. Par ce moyen, la partie butireuse se met en masse, d'une consistance un peu solide, quoique molle.

Le Beurre qui est battu depuis peu, qui n'a reçu aucune altération, soit par le feu, soit par l'addition du sel marin, se nomme

BEURRE FRAIS. *Butyrum recens.* Il est adoucissant; légèrement émollient; on le fait entrer dans les pommades, les linimens & les onguens. On en met souvent dans les lavemens: quelquefois dans ces derniers, on se sert de Beurre salé, qui est plus irritant. Le Dispensaire de Paris fait entrer le *Beurre frais* dans l'*Onguent de Tuthie*, & l'*Onguent brun*, plus connu sous le nom d'*Onguent de la Mer*.

BEURRE DE CACAO. Voyez CACAO.

BOURACHE. *Borrage floribus cœruleis. J. B. & I. R. H. Corago Quorumdam. Angl. Borrage. Ital. Boragine. Allem. Borretsch. Borragekraut.*

Les feuilles de cette plante qu'on cultive dans tous les jardins, sont assez larges & arrondies; elles sont rudes, & garnies de petites pointes, ridées, & d'un verd assez foncé. On les employe, ainsi que les fleurs qui sont d'une seule pièce, semblables à une mollette d'éperon, & d'une couleur bleue. Leur centre est surmonté de cinq sommets d'étamines noirâtres, qui par leur réunion forment une espèce de pyramide. La *Bourache* est nitreuse, & fuse sur les charbons quand elle est sèche. Elle est apéritive & rafraîchissante. Ses feuilles sont fort employées dans les bouillons & les tisannes. Les apofèmes composés avec la *Bourache* & la *Buglose*, sont d'un très-grand usage dans les fièvres, & dans toutes les maladies où les délayans apéritifs sont indiqués; on tire aussi le suc de cette plante; on le

dépure, & on le donne dans les maladies, à la dose de ʒij . jusqu'à iv . Les fleurs de *Bourache* passent pour être cordiales; & on les met dans le nombre des cinq fleurs qui portent ce nom. Mais on peut douter beaucoup de cette prétendue qualité; elles ont très-peu, & même point d'odeur ni de saveur; elles paroissent par conséquent très-peu propres à être mises dans cette classe. Les feuilles de *Bourache* ou le suc de cette plante, entrent dans la *décoction rouge*, le *syrop de pommes* & de *mercuriale composés*, & quelques autres préparations du Dispensaire de Paris.

BUGLOSE. *Buglosum angustifolium majus*, flore cœruleo. C. B. P. & I. R. H. *Cirsium italicum* Fuchs. *Lycopis*. Anguil. Angl. Bugloss. Ital. Buglosa. Allem. Ochsenzungen.

La *Buglose* se trouve dans les campagnes, & se cultive aussi dans les jardins. Elle ressemble beaucoup à la *Bourache*, & ses vertus sont les mêmes. Ses feuilles & ses fleurs sont d'usage; ses feuilles sont étroites & oblongues; leur couleur est d'un verd de mer, & elles sont garnies de poils assez longs des deux côtés. Ses fleurs sont monopétales, formées en espèce d'entonnoir, divisé en cinq quartiers. Elles sont d'un bleu purpurin; & on trouve dans leur milieu un bouton velu qui recouvre les étamines; on joint presque toujours la *Buglose* à la *Bourache* dans les tisannes & les bouillons. La *Buglose* entre dans la *décoction rouge*, le *syrop de pommes* & de *mercuriale composés*, l'*Opiat de Salomon*, &c. du Dispensaire de Paris.

C

CACHOU. *Catechu. Terra Japonica. officin.* Angl. Japon Earth. Ital. Catechù. Allem. Japoniseche Erde.

On a été long-tems sans connoître la nature du *Cachou*. On le regardoit comme une terre; ce sont ces fausses idées qui lui ont fait donner le nom de *terre du Japon*, parce qu'on l'apportoit de ce Pays. M. Boulduc a commencé à faire revenir du préjugé dans lequel on étoit que le Ca-